

musique

Bruno Mallet, enfant du rock et de la télé

Chez les musiciens toulousains, il y a ceux qui ont participé à l'émission de TLT, « 100 % musique », et ceux qui rêvent d'y passer. Normal : avec une programmation composée à 90 % « d'artistes locaux et régionaux », l'émission de Bruno Mallet est une vitrine formidable pour les talents de la région – et si on connaît beaucoup de berceaux toulousains au-dessus desquels des dieux mélomanes se sont penchés. « Cette émission, dont nous bouclons la sixième saison, est née de ma passion pour les artistes, explique l'amateur, et de ma volonté d'aider, via une émission musicale, les talents en devenir et non signés de ma région. »

L'enfant du rock avait 20 ans lorsque les radios libres explosèrent, et c'est à Brive qu'il rencontra son premier micro : « Parler de musique dans un micro, bavard et fan comme je suis, ça a tout de suite collé. De l'autre côté, la réaction n'a pas tardé : tu as une voix, me disait-on. » Cette voix, chaude et enjouée, lui ouvre les portes toulousaines d'NRJ, puis de Fun Radio,

puis Sony la maison de disques, comme commercial. Ses amis s'appellent alors Goldman, Cabrel, Mader... Mais la voix a aussi « une tronche » sympathique et avenante, que Greg Lamazères lui souffle « d'aller montrer à la télé », et par exemple à TLT. Une vignette musicale, puis La matinale et, en 2007, il réalise son rêve d'émission musicale et « 100 % music » décolle. 300 artistes passent « en live » et devant son micro. Las, un énième plan social le contraint de déménager au studio Elizir, à Saint-Jean.

« Je sauve l'émission »

« Je sauve l'émission en m'installant ici, mais l'avenir est sombre. TLT veut poursuivre, mais nous avons besoin d'un partenariat, un parrainage pour espérer continuer... » La disparition de l'émission culte serait un coup de tonnerre dans le ciel rock toulousain. Qui, à en juger par le nombre de coups de fil que reçoit Bruno en une heure, est toujours aussi bleu.

Y.G.



Bruno Mallet accueille tous les musiciens toulousains dans « 100 % télé » sur TLT. Photo Pierre Peterbuck